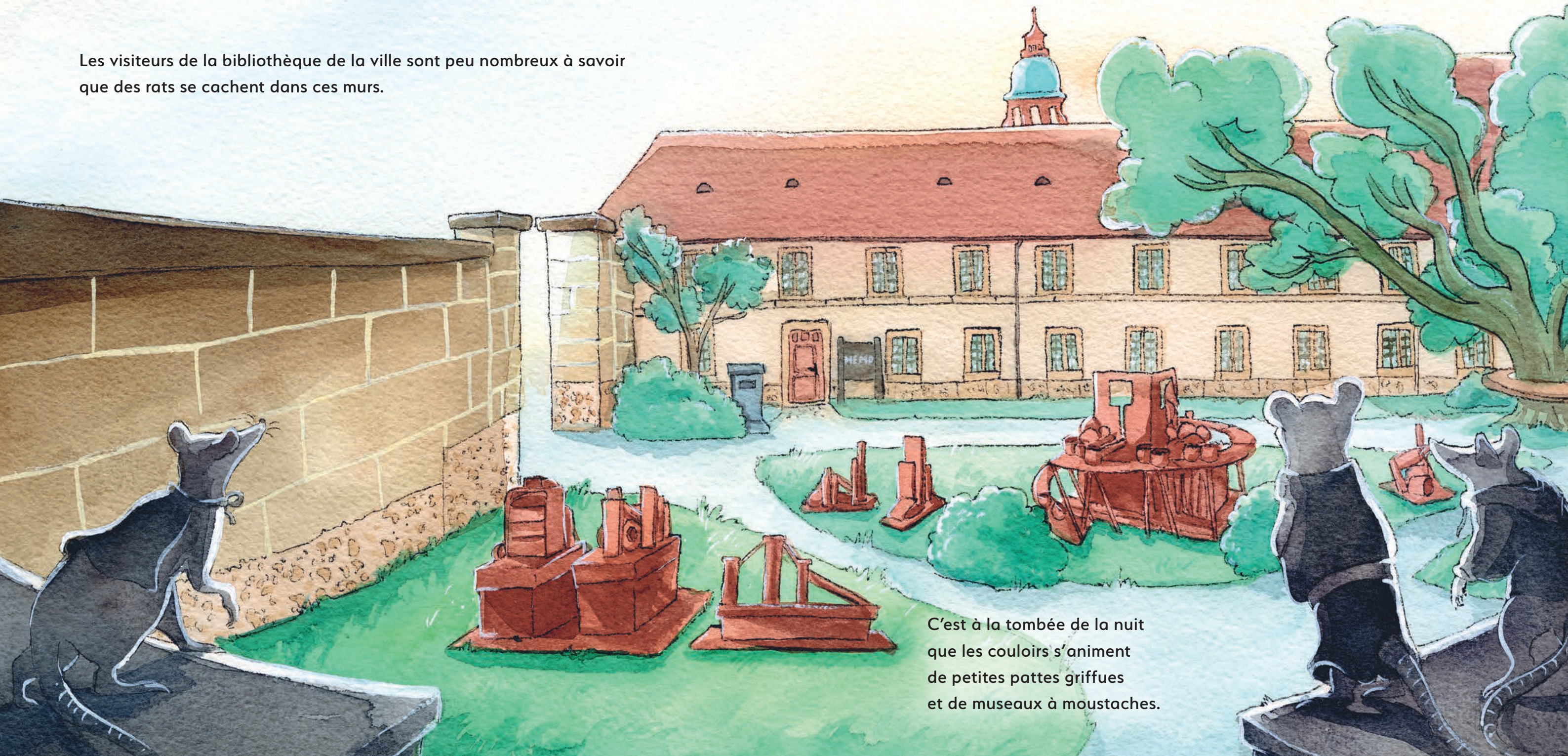


Les visiteurs de la bibliothèque de la ville sont peu nombreux à savoir que des rats se cachent dans ces murs.



C'est à la tombée de la nuit que les couloirs s'animent de petites pattes griffues et de museaux à moustaches.



Le chef de cette colonie est un vieux rat gris, lunettes sur le nez, appelé Oncle Gustave. Si les autres rats jouent dans les jardins, celui-ci préfère passer des heures entre les rayons,

son occupation favorite étant une **collection**
de jolis mots rares
et savants.

Ses mots préférés sont

esperluette,
friselis
ou encore
nivéäl.

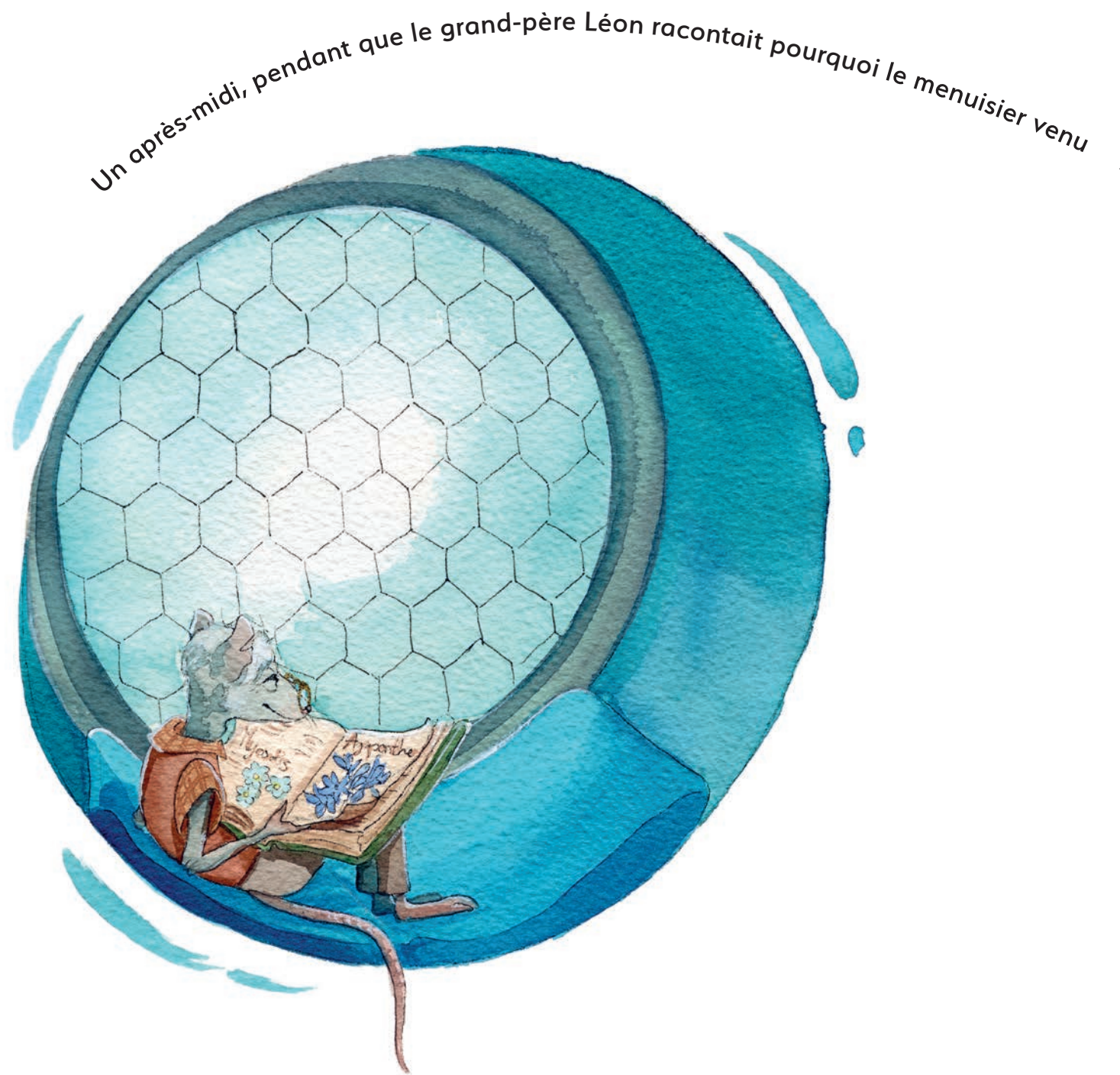
Chaque nuit, il passe en revue des dizaines de pages et relève dans son carnet les mots dignes de figurer dans sa collection.



La bibliothèque ouverte, il serait trop dangereux de laisser les jeunes rats courir en liberté.
Au signal donné, ils se rassemblent sous les combles, entre les poutres,
dans une salle rarement utilisée.

C'est là que les aînés
racontent inlassablement
les histoires transmises par
les parents de leurs parents:
comment ces murs abritaient
autrefois un hôpital, quels mariages
ont été célébrés dans la salle d'état civil, comment
les locaux ont été rénovés, ainsi que les aventures des visiteurs
de la bibliothèque...





Un après-midi, pendant que le grand-père Léon racontait pourquoi le menuisier venu

réparer la porte de la chapelle avait perdu sa casquette, Gustave s'éclipsa discrètement.

Il alla se cacher, dans le creux de la fenêtre ronde, avec un gros volume de botanique

dans lequel il espérait trouver de délicieux noms de fleurs.

Il jugea **myosotis** très joli mais trop commun.

Alors qu'il s'occupait du cas de **agapanthe**,

un bruit de voix attira sa curiosité.

Il se faufila d'une étagère à l'autre; avec les années, il savait comment se déplacer
Une ribambelle d'enfants de six à sept ans étaient assis sur des coussins ou de **sans être vu.**
petites chaises,

accompagnés de leur institutrice.
Ils écoutaient l'histoire d'un menuisier
qui devait réparer une porte.



Soudain, un petit pousse un cri:

J'ai perdu une dent !

La dame s'arrête au milieu de sa phrase.

La maîtresse se lève et s'approche de l'enfant
à la bouche grande ouverte
qui se met à pleurer.

Elle tente de le rassurer.

Non, il n'a pas mal, mais il ne retrouve pas
la dent qu'il vient de perdre.

